



Balzac: le château lance un appel aux dons pour restaurer ses fresques

Une campagne de financement participatif vient de débiter. Objectif: sauver les peintures murales du XVII^e siècle de l'édifice classé. La rénovation de deux façades est déjà lancée.

■ SOYAUX

Livres et BD mis au réfrigérateur!

Deux réfrigérateurs hors d'état de marche, du temps, un peu d'imagination et le tour est joué. Les enfants du centre de loisirs du Flep (foyer laïque d'éducation permanente) ont personnalisé, durant la première semaine des vacances scolaires, des réfrigérateurs pour les transformer en boîtes à livres (Photo CL). «Nous voulons les installer dans les immeubles dans l'idée d'inciter les gens à lire et les jeunes à revenir vers la lecture», dit l'animatrice Patricia Blanchard. Avec sa collègue Anne-Lise Hemadou, référente culture pour le centre social, elles ont initié le projet auprès des enfants qui ont décoré les deux appareils électroménagers à l'aide d'images récupérées puis collées. «Cette semaine, nous allons fabriquer une potion magique de druide et continuer nos activités ludiques et créatives autour de la bande dessinée.»



À noter que les bénévoles du conseil citoyen seront encore présents dans les locaux de Soëlys pour recueillir la parole des habitants. «Ensuite, nous allons organiser une permanence à Soëlys tous les derniers vendredis de chaque mois de 14 h à 17h, a confirmé la présidente Emine Tokmak. C'est compliqué de capter les parents et de discuter avec eux lorsqu'ils amènent leurs enfants au centre de loisirs car ils doivent rester à l'extérieur du bâtiment. On ne les voit pas toujours et ils sont pressés. Ils peuvent néanmoins déposer leurs idées, envies ou doléances dans la boîte à idées qui se trouve à l'entrée de la salle.»

■ TORSAC

Un marché de producteurs cet après-midi sur la place Blanche

Une erreur s'est glissée dans notre édition d'hier. Le marché des producteurs locaux n'a pas lieu à Vouzan mais à Torsac aujourd'hui mercredi, de 15h30 à 17h30, sur la place Blanche. On y trouvera, entre autres, des légumes et fruits, de la viande de porc, du miel, des volailles, des fromages et de l'épicerie fine, de la bière à la noix, des galettes et crêpes, des huîtres. Exceptionnellement, il n'y aura pas de pain, le boulanger est en vacances.

■ GOND-PONTOUVRE

Programme des randonnées de la semaine. Aujourd'hui, départ à 8h du parking de l'église à Gond-Pontouvre pour Tourriers, place des As du volant, au carrefour de la route de Paris et de la D88. Vendredi 19, départ à 13h30 pour Ruelle, place de la mairie. Dimanche 21 à 8h15 pour Saint-Saturnin, parking de la salle des fêtes. Lundi 22 février, petite randonnée, départ à 14h pour Mornac, place du nouveau cimetièr. Site internet: randoangond.fr.

Julie KOCH
j.koch@charentelibre.fr

Les dieux romains font pâle figure sur les murs du vestibule du château de Balzac. Coiffé de son casque ailé, Mercure a perdu ses pieds. En face, on ne distingue plus que le buste d'Apolon. À sa droite, les traits de Flore sont à peine esquissés et les deux cupidons n'ont plus de jambes. Neptune, brandissant son trident fleuri, est celui qui s'en sort le mieux.

Anne de Laborderie, la fille de la propriétaire, aimerait redonner de la prestance aux divinités qui accueilleraient les visiteurs du château au XVII^e siècle. Tout comme un coup de neuf au sol du vestibule, poli par les piétinements et les milliers de tonneaux d'eau-de-vie que les maîtres des lieux faisaient rouler ici avant de les descendre à la cave.

Un vaste programme estimé à 53.000€. Elle compte sur la générosité des internautes pour boucler son budget. Le projet a été retenu par la plateforme Dargagnans (1), en partenariat avec le Crédit Agricole et l'association La Demeure Historique. «Tous les fonds transiteront par l'association, qui nous les versera quand on leur enverra les factures», rassure Anne de Laborderie. Les dons sont défiscalisés à 66 % pour les particuliers, 60 % pour les entreprises. Objectif: récolter au moins 20.000€ d'ici une vingtaine de



Anne de Laborderie espère que les fresques retrouveront leur éclat après la restauration.

Photos Quentin Petit

jours. Plus de 3.000€ ont déjà été engrangés.

165.000€ de travaux au total

Anne de Laborderie, rompue aux dossiers de subventions, promet des contreparties pour chaque participation, comme des sacs à l'effigie du château et des visites gratuites. C'est sa mère, Marie-Florence de Labrouhe, qui guide

les visites estivales depuis des années. L'octogénaire travaille à la restauration du château depuis 1974, mais n'en est devenue propriétaire qu'en 2014. «J'ai un lien affectif très fort avec le château. J'ai suivi toutes les étapes de sa rénovation, c'était une ruine au départ», se remémore sa fille.

Elle se souvient du jour de la découverte des fresques d'inspiration italienne, en 2002, quand sa mère a gratté l'enduit qui les recouvrait. Gestionnaire de locations saisonnières sur l'Île de Ré, Anne de Laborderie se verrait bien reprendre le flambeau d'ici quelques années. «Ce n'est pas un fardeau pour le moment mais il faudra organiser des événements pour trouver des fonds, pour au moins payer les charges courantes. Je veux l'ouvrir au maximum pour partager cette part de patrimoine.»

Édifié vers 1600 à l'emplacement d'un hôtel noble du XI^e siècle, le château est chargé d'histoire. L'écrivain Jean-Louis Guez de Balzac (1597-1654) y a vécu, ainsi que Marie de Médicis, hébergée ici pendant quelques mois. En plus des fresques et du vestibule, il y a 112.000€ de travaux

supplémentaires à mener pour consolider les façades ouest et nord. «On a fait un diagnostic général en 2020 à la demande de la Drac, qui a soulevé ces faiblesses. Des fissures apparaissent, il faut rejointoyer les pierres.» Des ouvriers sont en action depuis le début du mois. Les échafaudages seront en place jusqu'en juillet.

«Il faudrait que ce soit fini avant les visites estivales», espère la passionnée, qui peut compter sur la Drac et le Département pour prendre en charge la moitié du coût total du chantier. La Fondation Mérimée abonde à hauteur de 4.000€. «Si on n'obtient pas assez de financement via Dargagnans, on se contentera de nettoyer les fresques, sans les restaurer entièrement», commente Anne de Laborderie, certaine que les dieux continueront à veiller sur le château.

(1) La tour de Pranzac a lancé un financement participatif sur la même plateforme. Il s'agit d'un dispositif différent de l'achat de parts dans des châteaux, dont la transparence a été questionnée dans un article de CL paru en décembre. Tapez «Le projet du château de Balzac» sur <https://dargagnans.fr/>



Le chantier de réfection des façades nord et ouest a déjà commencé.

Saint-Michel: 27 places de parking seront aménagées au centre-bourg

Le conseil municipal, qui s'est tenu lundi, a fait l'objet d'un long débat sur l'implantation d'un parking de 27 places juste en face du centre commercial. Laurent Rataf, l'adjoint chargé du dossier, et Laurent Sierk, responsable des services techniques, ont présenté le projet qui aura la particularité de joindre la rue de l'Égalité et l'avenue de la République par voie piétonne, si la résidence de Puygrelier accepte cette possibilité. Ce projet vise également à utiliser des matériaux respectueux de l'environnement comme un enrobé grenailé, du béton désactivé, des pavés béton enherbés ou encore du calcaire sablé. Le débat s'est engagé sur la possibilité d'intégrer des places pour personnes à mobilité réduite ou encore de mettre un éclairage. Pour Laurent Rataf, il existe déjà trois places réservées côté centre commercial et en créer sur le futur parking impli-



Le futur parking et les vestiaires du stade ont fait l'objet de longs débats. Photo CL

querait un aménagement des trottoirs et un passage piéton. Concernant l'éclairage, certains pensent que ce serait un plus, pour des promenades l'été mais aussi pour dissuader d'éventuels voleurs. Sur l'implantation de l'éclairage, le conseil s'est prononcé à l'unanimité et une nouvelle étude va être faite pour estimer le montant du surcoût.

Un autre point a été aussi débattu, celui de l'aménagement de vestiaires au stade de football. Les installations, vieilles de plus de 40 ans, sont en mauvais état. De plus, le club possède deux équipes féminines, ce qui implique des aménagements supplémentaires. Le choix s'est porté sur l'installation de modules pour près de 150.000 €. Réaction

immédiate de l'assemblée qui estime que cette somme est égale à la construction d'une maison neuve. Les élus sont très partagés sur la question. Finalement, trois hypothèses ont été avancées. «Soit on ne fait rien, soit on investit, soit on refait tout à neuf», indique Laurent Rataf. Les élus ont décidé de rencontrer les responsables du club pour qu'un échange constructif s'instaure et qu'une issue soit trouvée.

Les autres points abordés ont vu l'adoption du pacte de gouvernance intercommunale. Côté finances, tous les points ont été votés à l'unanimité: affectation de don, compte de gestion, compte administratif, reste à réaliser en dépenses, l'affectation des résultats, les taxes d'occupation du domaine public, l'autorisation de mandater les dépenses et l'attribution d'une subvention exceptionnelle à l'association des commerçants et artisans de la commune.